Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Maurice La Châtre an Karl Marx in London. San Sebastián, Donnerstag, 30. Mai 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M1242660

Maurice La Châtre an Karl Marx in London. San Sebastián, Donnerstag, 30. Mai 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2894
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Blatt grauweißem, kariertem Papier. La Châtre hat beide Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Numerierung von unbekannter Hand (Bleistift): „13“.

Erstveröffentlichung: gekürzt: Correspondance 12 (1989). S. 414/415.
Vollständig wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Maurice La Châtre
Schreibort: San Sebastián
Schreibdatum: 1872-05-30

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Señor Leconte[a]
correo
San Sebastián, (España.)

= 30 Mai 1872 =

Cher Maître,

J’ai reçu et corrigé les épreuves en deuxième des livraisons 3ième et 4ième du Capital[cb]; à ma grande surprise j’ai retrouvé toutes les fautes que j’avais déjà relevées sur les épreuves en première et que je vous avais envoyées; je ne sais comment les choses ont dû se passer, car il n’est pas possible que des fautes aussi nombreuses aient pu vous échapper, même dans le cas où mes épreuves corrigées ne vous seraient pas parvenues. Peut-être ces épreuves ont-elles été simplement renvoyées avec les notes traductions, sans aucune correction?

Quoiqu’il en soit, j’appelle votre attention sur ce sujet; les épreuves sont criblées de fautes, j’en ai relevé près de 150 sur deux livraisons seulement; les fautes sont de deux natures: typographiques, et fautes de style et non-sens. J’ai fait prier M. Lahure[h], l’imprimeur, de changer ses compositeurs et de nous donner des ouvriers plus habiles.

Mais, les fautes de style et les non-sens proviennent de la traduction; c’est à tort que le traducteur prétendrait que les ouvriers lisent mal son écriture; il est certain pour moi que le travail de

traduction laisse beaucoup à désirer. Pour obvier à cette défectuosité, je vous prie, cher maître, de dire à M. Roy[i] de vous envoyer directement sa copie; alors vous réviserez son texte sur les feuillets et vous les adresserez ensuite à Paris, après y avoir fait les corrections nécessaires.

Pour la correction des épreuves, vous m'avez écrit que vous comptiez sur le concours de quelques uns de nos amis qui sont à Londres, comme étant | très compétents dans la matière. Je désire que ce concours ne vous fasse pas défaut, mais il est de mon devoir de vous prévenir que plusieurs de ceux que vous m'avez nommés passent pour être d'une extrême paresse.

Je ferai moi-même trois corrections des épreuves, M. Dervaux[j], une, le prote de l'imprimerie, une; vous aurez donc cinq lectures en dehors des vôtres et des corrections de nos amis de Londres.

– Je vous adresse sept non-sens dans les deux livraisons corrigées, qui m'ont le plus choqué; il y en a bien d'autres, et les fautes de style émaillent les pages. Votre révision sur le manuscrit du traducteur est absolument nécessaire.

– J'ai reçu de M. Lafargue[k] une lettre, il y a 4 jours, dans laquelle il m'annonce que sa famille va un peu mieux; je vous transmets cette nouvelle pensant qu'elle vous sera agréable et qu'elle vous rassurera au sujet du cher petit Schnaps[l].

– Je viens vous prier, cher maître, d'avoir la bonté de faire mettre un timbre sur la lettre ci-jointe[m] et de la faire jeter à la poste.

Veuillez agréer la nouvelle assurance de toutes mes sympathies.

Maurice La Châtre

Les affaires politiques d'Espagne vont toujours fort mal, la guerre civile continue; mais, à San Sébastián nous jouissons du plus grand calme – jusqu'à ce moment.–

Si l'amnistie est proclamée en France, quoique restreinte aux plus faibles proportions qui la rendent dérisoire, je pourrai en profiter et, aussi M[r]. Lafargue[n], puisque nous sommes compris dans les catégories que vise ~~*le dit*~~ ledit projet d'amnistie.

Erläuterungen

a) Deckname von La Châtre.

b) Die französische Ausgabe des ersten Bandes des „Kapital“[d] erschien in periodischen Lieferungen von 1872 bis 1875 in Paris. Siehe Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].[e] In: MEGA II/7[f]. S. 1–699. Zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda,[g] S. 713–733.

c) Zotero Link für: Capital

d) Zotero Link für: „Kapital“

e) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].

f) Zotero Link für: MEGA II/7

g) Zotero Link für: ebenda,

h) Lahure, Louis Justin (1846-1877)

i) Roy, Joseph (1830-1916)

j) Dervaux, Adolphe (1825-)

k) Lafargue, Paul (1842-1911)

l) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)

m) Die Beilage ist nicht überliefert.

n) Lafargue, Paul (1842-1911)

Kritischer Apparat